

---

Fondation de Coubertin

# Mon Cher Rodin

*Photographies d'Emmanuel Berry*

Communiqué de presse



© Emmanuel Berry, Le Penseur, Musée-jardin Bourdelle, Egreville / Département 77

Exposition du 15 juin au 29 septembre 2019  
Musée de la Fondation de Coubertin

---



## Mon Cher Rodin

©Emmanuel Berry, L'enfant prodigue, Musée-Jardin Bourdelle, Egreville/Département 77



La Fondation de Coubertin présente

# Mon Cher Rodin

## *Photographies d'Emmanuel Berry*

Du 15 juin au 29 septembre 2019

*Fermeture temporaire du 5 août au 6 septembre 2019*

Samedi et Dimanche  
de 13h30 à 18h00

Plein tarif : 4€

Tarif réduit\* : 2,5€

Gratuit\* pour les moins de 26 ans

\*voir conditions tarifaires détaillées sur [www.coubertin.fr](http://www.coubertin.fr)

Musée de la Fondation de Coubertin  
Domaine de Coubertin  
78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse  
[www.coubertin.fr](http://www.coubertin.fr)  
[conservateur@coubertin.fr](mailto:conservateur@coubertin.fr) – 01 30 85 69 89



Musée de la Fondation de Coubertin



Cette exposition présentant un ensemble de clichés d'Emmanuel Berry, photographe, propose une vision inédite de plusieurs sculptures d'Auguste Rodin (1840-1917), extraites des collections du Musée Rodin. Ils sont présentés dans un parcours en plein-air, qui emmène le visiteur à la découverte du célèbre artiste, ainsi que du jardin et du parc de sculptures de la Fondation de Coubertin.

## La (re)découverte d'Auguste Rodin et de la Fondation de Coubertin

*Mon Cher Rodin* est un ensemble de clichés, issus du travail réalisé en 2016, par le photographe Emmanuel Berry, au sein des réserves et des présentations des musées Rodin de Paris et de Meudon. En 2017, à l'occasion des célébrations du centenaire de la mort du célèbre sculpteur, le musée-jardin Bourdelle d'Égreville (Seine-et-Marne), en association avec le musée Rodin, conçoit cette exposition de photographies en plein-air, afin de mettre en lumière l'artiste en regard avec les sculptures d'Antoine Bourdelle (1861-1929) qu'il expose. En effet, Bourdelle avait été l'élève et le praticien de Rodin.

Ayant des caractéristiques similaires, le musée de la Fondation de Coubertin, partenaire de ces différents établissements, bénéficie aujourd'hui du prêt de cette exposition. Elle emmène le visiteur à la découverte de trois univers qui se font écho : celui d'Emmanuel Berry, celui de Rodin et celui de la Fondation de Coubertin.

Auguste Rodin (1840-1917) est un artiste incontournable de l'histoire de l'art moderne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Il a fasciné, et fascine encore, à la fois le public, mais également les artistes. A ce titre, il occupe une place importante dans le travail d'Emmanuel Berry, qui, par l'intermédiaire de son objectif, pose un œil neuf sur lui.

Rodin est également un artiste incontournable de l'histoire de la Fondation de Coubertin, qui entretient un lien particulier avec lui depuis longtemps. En effet, son musée met en valeur des sculpteurs qui ont assimilé, à différentes échelles et pour diverses raisons, ses principes et



© Emmanuel Berry, L'âge d'airain, plâtre, Musée-jardin Bourdelle, Égreville/ Département 77



## Mon Cher Rodin

---

caractéristiques. Sa fonderie d'art reçoit régulièrement des commandes de la part du Musée Rodin, pour la fonte d'épreuves en bronze de ses œuvres.

Ainsi, *Mon Cher Rodin – photographies d'Emmanuel Berry*, guide le visiteur dans un parcours en plein-air, au fil du Jardin des bronzes et du parc de la Fondation de Coubertin. Tout en l'accompagnant dans la découverte de cette dernière, l'exposition l'invite à poser un nouveau regard sur les œuvres de Rodin et comprendre les liens mutuels qui unissent l'artiste et la Fondation de Coubertin.

---

## Emmanuel Berry Photographe

Emmanuel Berry est né en Bourgogne en 1971. Il se forme à la technique de la photographie grand format et aux procédés du traitement de la lumière et des contrastes, ainsi que noir et blanc. Il se tourne également vers la technique du Polaroid pendant plusieurs années. Au cours de sa carrière, il côtoie de nombreux artistes, notamment des peintres. Cela lui permet de développer une relation privilégiée avec les autres médias artistiques. A ce titre, il tisse un lien particulier avec la sculpture d'Auguste Rodin.

Il n'est pas le premier photographe à utiliser les œuvres du sculpteur comme sujet. En effet, dès le vivant de Rodin, elles sont liées à la photographie. Bien que l'artiste ne la considérait pas comme de l'art, il faisait appel à des photographes professionnels pour assurer la promotion de ses créations, et utilisait le médium dans sa technique de travail, notamment dans le cadre de ses recherches préparatoires à la conception d'une nouvelle forme.

Ainsi, le travail d'Emmanuel Berry s'inscrit dans une continuité historique, qui apporte une lumière nouvelle sur ses sculptures. Soit, il révèle des œuvres méconnues, issues des réserves des musées Rodin ou de ses travaux préliminaires, soit il présente des œuvres célèbres sous un nouvel angle, par des jeux de volumes, de lumières, de contrastes, de cadrages et de pleins et vides.

Pour le photographe, le sujet de ses recherches est essentiellement la sculpture en soi, qu'il arrache à son environnement, pour mettre en avant son modelé, sa ligne et sa texture. Son style est graphique, descriptif et contrasté, mais toujours contrebalancé par des nuances plus douces. Il réussit ainsi à magnifier la matière, et l'inscrire dans une certaine temporalité, à l'image du travail de création de Rodin, qui ne cherchait pas l'idéalisation de ses sujets. Emmanuel Berry s'intéresse aux fragments, aux œuvres personnelles et inachevées du sculpteur, et non à celles terminées ou aux commandes publiques. Sorties ainsi des réserves, ou des salles, des musées Rodin de Paris et Meudon, il leur donne une nouvelle vie.

Pour en savoir plus sur le photographe : [www.emmanuelberry.com](http://www.emmanuelberry.com)

---

## Auguste Rodin (1840-1917)

### Un sculpteur moderne

Le célèbre sculpteur naît à Paris, dans un milieu modeste. Mauvais élève, il manifeste pourtant un talent pour le dessin. Ainsi, en 1854, il entre à la « Petite Ecole », Ecole impériale spéciale de Dessin et Mathématiques, où il apprend les techniques de sculpture, le dessin, et développe ses capacités d'observation. Il ne suit pas une carrière traditionnelle, puisqu'en décalage par rapport à l'esthétique officielle, il échoue trois fois aux concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, parcours obligé pour une reconnaissance publique.

Par conséquent, il commence par évoluer en dehors des circuits officiels. Il se rend au Louvre et en Italie pour s'imprégner de l'art de l'Antiquité, de la Renaissance et du Baroque, ainsi qu'à la manufacture des Gobelins à Paris, pour étudier d'après le modèle vivant. Afin de gagner sa vie, et de parfaire sa formation, il travaille pour des décorateurs et ornemanistes d'architectures.

En 1880, grâce à ses relations il reçoit de l'Etat, la commande de *La Porte de l'Enfer*, qui, malgré l'avortement du projet, marque sa première reconnaissance officielle, et lui ouvre la voie du succès. Il s'impose dans le paysage artistique français et, en 1900, année de l'Exposition Universelle, il est un artiste célèbre et mondain, qui gagne assez sa vie pour embaucher tout un atelier. Ces élèves-praticiens, parmi lesquelles de futurs artistes très célèbres comme Antoine Bourdelle, ou Camille Claudel (1864-1943), l'aident à la réalisation de ses œuvres. En effet, il se consacre uniquement à leur création et conception, à travers le travail préparatoire et les esquisses en terre, cire ou plâtre, mais n'en exécute aucune. Il laisse le soin à son atelier de réaliser les fontes et les marbres.

Rodin est un artiste curieux, qui puise dans de nombreuses sources d'inspiration. Cela lui permet de créer un réservoir de formes, dont il se sert sans cesse dans ses créations toujours renouvelées.

Par son audace, Rodin est un artiste critiqué. Soucieux de se démarquer, il développe un style puissant qui joue sur l'ombre et la lumière, sensuel voire érotique, refusant toute idéalisation. Ses œuvres ne reflètent aucun sujet précis. Il joue de leur aspect fragmentaire en évacuant le superflu, pour tendre vers une simplification et une synthèse des formes.

Ainsi, Rodin est un artiste moderne, qui ouvre les portes du XX<sup>e</sup> siècle et en marque l'histoire artistique. Sa postérité, assurée par ses élèves et son aura, fait de lui un maître, une source d'inspiration vers laquelle chaque artiste vient constamment s'abreuver.



---

## La Fondation de Coubertin

### L'esprit et la main

Héritière d'une association mise en place dès les années 1950, la Fondation de Coubertin est créée en 1973, par Yvonne de Coubertin (1893-1974), humaniste, et Jean Bernard (1908-1994), rénovateur du compagnonnage du Tour de France et fils du sculpteur Joseph Bernard (1866-1931). Elle est immédiatement reconnue d'utilité publique par l'Etat, et a pour vocation de former, professionnellement, intellectuellement et culturellement, de jeunes gens issus des métiers manuels. Ils reçoivent un enseignement général et technique, accompagné d'une formation pratique dans les ateliers de menuiserie, métallerie, taille de pierre et fonderie d'art de la Fondation.

Dès 1973, les statuts de la Fondation stipulent également qu'une collection d'œuvres de Joseph Bernard sera donnée par son fils à l'institution. Ainsi, en 1985, Jean Bernard lui fait don d'environ 1500 dessins et 20 sculptures. Le noyau des collections de la Fondation de Coubertin et son musée viennent d'être créés. Son objectif est de faire connaître l'œuvre de Joseph Bernard, qui a joué un rôle important dans la sculpture moderne au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais qui, par refus de former des élèves, n'a pas eu la postérité méritée. Au fil des années, le discours du musée s'est élargi autour de la présentation de la création sculptée en France, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Il possède ainsi des collections de sculptures, mais aussi de dessins de sculpteurs et de photographies, qui ont toutes un lien plus ou moins direct avec le travail de la Fonderie de Coubertin. Elles sont présentées dans le Jardin des bronzes, cœur du musée de la Fondation, inauguré en 1985, par Jean Bernard, pour offrir un écrin aux sculptures en bronze qui venaient d'être données.

Aujourd'hui, les collections sont également présentées dans la galerie d'exposition temporaire, le château et le parc de la Fondation.



© Alain Le Toquin, Jardin des bronzes de la Fondation de Coubertin, 2018.



© Alain Le Toquin, château de la Fondation de Coubertin, 2018.



## Le musée de la Fondation de Coubertin et Rodin

### Des liens certains



© Alain Le Toquin, *Le Femme dansant* de Joseph Bernard, Jardin des bronzes de la Fondation de Coubertin, 2018.

Le Jardin des bronzes est le cœur du musée de la Fondation de Coubertin. C'est un jardin de sculptures, réalisé à l'initiative de Jean Bernard, par l'architecte Robert Auzelle (1913-1983), dès 1979. Ils voulaient créer un environnement de délectation, qui privilégie le dialogue esthétique entre l'espace extérieur et les œuvres qui y sont exposées.

Ainsi, il possède la particularité d'être en plein-air. Particularité chère à Rodin puisque lui-même « [J'] estime en effet que la sculpture est un art de plein air<sup>1</sup> », car cela valorise davantage le volume des œuvres. Ainsi, lui aussi s'est entouré de jardins de sculptures, notamment dans sa villa des Brillants à Meudon.

Par ailleurs, le musée s'articule autour d'œuvres d'artistes qui ont été influencés, de près ou de loin, par le sculpteur. Ainsi, Joseph Bernard, pivot des collections, lui est contemporain. Il n'est jamais passé par son atelier, contrairement à la plupart des sculpteurs de son temps, mais il a assimilé ses principes pour développer son propre style, et sa propre technique de taille directe de la pierre, de fonte du bronze plus immédiate et du travail sans praticiens. On retrouve chez Bernard, les mêmes sujets d'inspiration, la même recherche de synthèse des volumes et le même procédé créatif du réservoir de formes, sans cesse retravaillées. Parallèlement, Joseph Bernard s'émancipe de cette grande figure, notamment par un style moins torturé, pour faire sa place dans le paysage artistique français.

D'autres artistes exposés sont contemporains de Rodin, formés par lui, comme Antoine Bourdelle, ou gravitant autour de lui et ses élèves comme Robert Wlérick (1882-1944), qui voulait se défaire de son emprise. Pour la génération d'artistes suivante, et celles plus récentes, Rodin reste une source d'inspiration incontournable, qu'elles s'approprient ou qu'elles rejettent, mais qu'elles assimilent forcément.

<sup>1</sup> MASSON Raphaël, MATTIUSSI Véronique, *Rodin*, Paris : Flammarion, Musée Rodin, 2015, p 116.

## La Fonderie de Coubertin et Rodin Une longue histoire

Dès les années 1950, les premiers ateliers de maîtrise sont créés à la Fondation de Coubertin. La première fonderie, très modeste, ne voit le jour qu'au début des années 1960, à l'initiative de Jean Bernard, et prend place dans l'Orangerie du domaine de Coubertin. Elle a pour but de fondre diverses médailles, et travaille vite à des œuvres de plus grande envergure. Ainsi, quelques années après sa création, l'atelier tisse des liens avec les sculptures de Rodin.

En 1972, la conservatrice du musée Rodin de l'époque, passe la commande d'une fonte d'une œuvre de petite dimension du célèbre sculpteur. En effet, le musée possède les droits de tirage de ses œuvres depuis sa mort. Le musée Rodin et la Fonderie de Coubertin se lient.

Un nouvel atelier de fonderie est construit en 1973. Il répond à de nouvelles commandes du musée Rodin, avec une première *Porte de l'Enfer* et un groupe des *Bourgeois de Calais*. A ce titre, dès la fin des années 1970, il est agrandi pour satisfaire cette commande d'œuvres de grandes dimensions.

Dès lors, entre 1977 et 2016, la Fonderie de Coubertin réalise quatre tirages de *La Porte de l'Enfer*, dont le dernier en date a rejoint le musée Soumaya de Mexico, au Mexique, en 2016.



© Alain Le Toquin, Fonte à la cire perdue : retouches sur un élément en plâtre, détail de *La Porte de l'Enfer* de Rodin, Fonderie de Coubertin, 2014-2016.

## Autour de l'exposition Programme culturel du musée

### Contact

Musée de la Fondation de Coubertin  
Domaine de Coubertin  
78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse  
01 30 85 69 89 ; [conservateur@coubertin.fr](mailto:conservateur@coubertin.fr)  
[www.coubertin.fr](http://www.coubertin.fr)

**Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre**  
**Visites-conférences de groupe**  
Sur réservation

**23 juin 2019 – 12h30**

*En partenariat avec la ville de Saint-Rémy-lès-Chevreuse*

**Fête de la musique**

Concert de musique classique : duo de flûte traversière et guitare

Sur réservation

**30 juin 2019 – de 10h00 à 18h00**

*En partenariat avec le Rotary club de Chevreuse et sa vallée,  
et le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse*

**Escapade gourmande**

**29 août 2019 – dès 15h00**

*En partenariat avec la ville de Saint-Rémy-lès-Chevreuse*

**FestivAI'OUT**

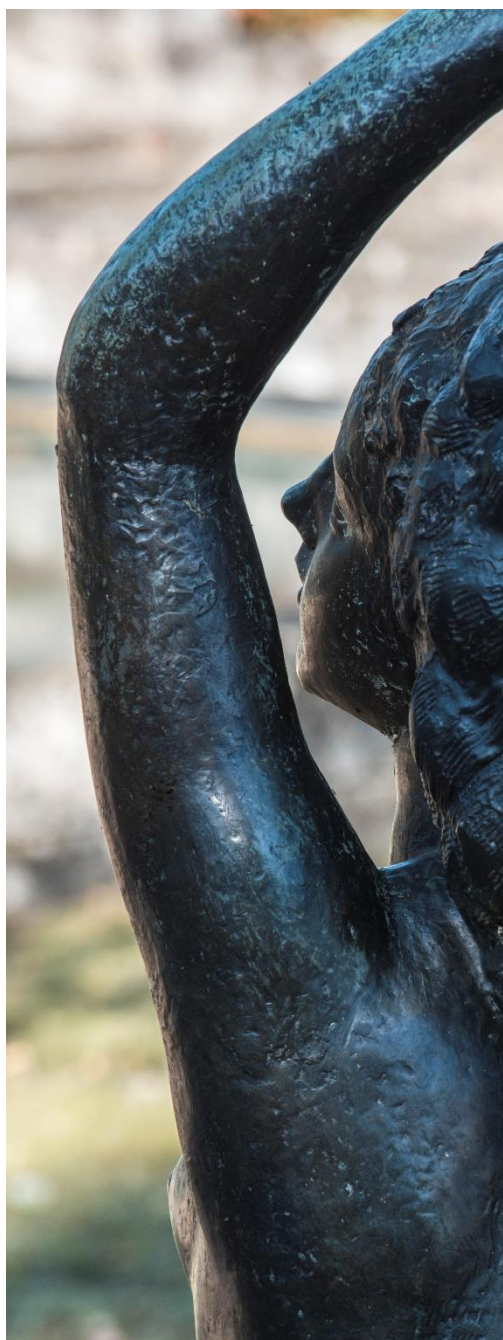
Visite de la Fondation de Coubertin ; parade ; spectacle

**21 et 22 septembre 2019 – de 10h00 à 18h00**

**Journées Européennes du Patrimoine**

Présentation des techniques de fonte du bronze

Visites-guidées les après-midi. Sur réservation



©Alain Le Toquin, La jeune fille à sa toilette de Joseph Bernard, Jardin des bronzes de la Fondation de Coubertin, 2018.

Partenaires de la Fondation de Coubertin :

